

OEUVRES PHILOSOPHIQUES

DE

SAMUEL CLARKE

Imprimé par **Béthune et Plon.**

OEUVRES PHILOSOPHIQUES

DE

SAMUEL CLARKE

NOUVELLE ÉDITION

COLLATIONNÉE SUR LES MEILLEURS TEXTES

Et précédée d'une Introduction

PAR AMÉDÉE JACQUES

Professeur de Philosophie au Collège Royal de Versailles



PARIS

CHARPENTIER, LIBRAIRE ÉDITEUR

29, RUE DE SÈNE

—
1845

INTRODUCTION.

L'ANGLETERRE est, dans les temps modernes, la vraie patrie de cette philosophie qu'on appelle l'*empirisme*. Il y est né au commencement du dix-septième siècle; il y a porté, en s'y développant régulièrement, toutes les conséquences dont il est gros; il y vit encore à présent, comme l'expression la plus exacte du génie britannique. En effet, cette persistance opiniâtre dans les mêmes voies, cette fidélité d'une philosophie nationale à son caractère et à ses origines, prouve, entré beaucoup d'autres faits de la même espèce, une vérité générale, d'ailleurs abondamment démontrée, savoir, que chaque peuple a son génie propre, fortifié sans doute par l'habitude, maintenu par l'éducation et la tradition, mais avant tout qui lui est départi par la nature et qui se peint visiblement dans sa philosophie, comme dans ses mœurs et ses lois, comme dans sa littérature et ses arts. Que le principe soit vrai ou faux, le fait que nous signalons ici, est incontestable. A quoi se réduit toute la philosophie de Bacon? à la méthode dont il a tracé les règles. Et quelle est cette méthode? la méthode empirique, avec ses mérites et ses excès, dans tout ce qu'elle a de fécond, et aussi, dans tout ce qu'elle comporte d'exclusif. Ce que Bacon avait exprimé sous forme de préceptes, Locke le propose sous forme de vérités psychologiques, remontant ainsi plus haut que le maître, pour trouver au fond de l'entendement humain, étudié dans la nature et l'origine de toutes ses idées,

c'est-à-dire dans ses pouvoirs, dans leur étendue et leurs limites, l'explication et, autant que cela est possible, la justification des règles du nouvel organum. Avant Locke, sans s'arrêter aussi longtemps à la métaphysique du système, qu'il avait cependant fortement esquissée à sa manière¹, Hobbes lui faisait rendre cette morale qui propose à l'homme le bien-être personnel, le plaisir ou l'intérêt comme sa fin et sa règle; et cette politique, déjà connue des anciens sophistes, selon laquelle la force fait le droit². Autour de Locke, se groupent une foule de personnages secondaires, qui comme plus tard chez nous les disciples de Condillac, nient au nom de ses principes, ceux-ci Dieu, ceux-là l'âme humaine, d'autres le libre arbitre, tous le devoir; il nous suffira de citer Collins et Dodwell. Nous n'oublions pas l'honorable protestation de la philosophie du *sens moral*; mais en y regardant de près, on n'y verra que la tentative de quelques âmes droites et honnêtes, blessées dans leur délicatesse, désireuses d'échapper à la honte du sensualisme, mais incapables par faiblesse d'esprit, de s'élever jusqu'au désintéressement; tentative impuissante, qui aboutit finalement à laisser la philosophie dans une région moyenne entre le principe de l'intérêt et celui du devoir, autant et peut-être plus voisine du premier que du second. Après l'égoïsme, le matérialisme et l'athéisme, il ne manquait à la doctrine fondée par Bacon, pour avoir épuisé sa carrière, qu'une seule conséquence, le scepticisme; David Hume se chargea de l'y

¹ Voyez M. DAMIRON, *Mémoire sur Hobbes, considéré comme métaphysicien*; dans les Mémoires de l'Académie des sciences morales et politiques.

² Voyez JOURNOY, *Cours de droit naturel*, leçons 11 et 12.